



Fondateur :
Avedis Alexanian
Հիմնադիր՝
Անտոն Ալիքսանյան

ՄՇԱԿՈՒԹԱՑԻՆ ԷԱՍԱՐԱԿԱԿԱՆ ԵՐԿԱՆՁՈՒ ԵՐԿԵԱՐԱԲԱԲԻՐՔ • 18-րդ ՏԱՐԻ • ՆՈՐ ԵԱՐՔ ԹԻՒ 463 – ԵԱԲԱԹ, 14 ՓԵՏՐՈՒԱՐ 2009

Le désarroi

Le monde a changé. La Turquie, que l'on croyait couverte d'une chape de plomb, voit s'élever des dizaines de milliers de signataires dont nombre d'intellectuels qui brisent le tabou négationniste de la politique d'État. Aux États-Unis, l'élection d'Obama rend de jour en jour plus crédible la reconnaissance de 1915, qui changera toute la configuration géopolitique du Caucase et du Moyen-Orient. Longtemps opposé à cette reconnaissance, voilà qu'Israël tourne casaque, découvrant avec stupeur que son alliée stratégique, la Turquie, solidarité islamiste oblige, soutient en réalité le Hamas. Outragé par les déclarations d'Erdogan sur le « génocide » de Gaza, le lobby juif américain, si puissamment opposé à la reconnaissance de 1915 au nom de la sécurité d'Israël, se terre maintenant dans une passivité ulcérée qui frise l'approbation.

Du côté arménien, un rapprochement diplomatique entre Ankara et Yerevan, l'arlésienne des chancelleries, prend des allures de réalité, sans qu'on sache vraiment s'il s'agit d'un véritable changement de politique ou de gesticulations supplémentaires à un jeu de dupes bien connu.

Pour ce qui est de l'Arménie, qui se prévalait jusqu'ici de sa qualité de « modèle de démocratie » parmi les dictatures environnantes, voilà qu'elle est mise au banc des accusés par l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe pour n'avoir pas libéré ses prisonniers politiques et n'avoir conduit aucune enquête impartiale sur les assassinats post-électorales du 1^{er} et 2 mars 2008.

Le monde a changé, mais qu'en est-il de nous. Qui ne se souvient de l'époque où l'on fustigeait l'Arménie soviétisée au nom du respect des Droits de l'Homme et de la liberté politique en Arménie ? Pourtant, alors que les mêmes pratiques se perpétuent, que ceux-là mêmes qui se battent au nom de ces mêmes droits sont emprisonnés, persécutés ou assassinés, la Diaspora se tait... Qui ne se souvient encore de notre indignation devant la complicité des intellectuels turcs qui défendaient avec tant d'ardeur la politique de leur gouvernement ? Pourtant à l'heure où des intellectuels décident, au péril de leur sécurité, de demander pardon pour les crimes passés, la Diaspora se tait...

Le gouvernement arménien négocie avec Ankara. Certes, à plusieurs reprises, il a affirmé qu'il ne ferait rien pour entraver les efforts de la Diaspora dans ses efforts pour faire reconnaître le génocide. Mais il n'a jamais dit non plus que l'État arménien continuerait lui aussi à œuvrer dans ce sens. On est loin de l'époque où Robert Kotcharian, alors président, proclamait que la reconnaissance du génocide par les nations était une question de sécurité nationale, donc une priorité. Aujourd'hui, pour Yerevan, ça n'est plus une priorité. Pourtant la Diaspora se tait...

Au cours du Forum de Davos, après une intervention de Shimon Peres, le Premier ministre turc quitte la salle à grands fracas et, pour prix de cet éclat, est reçu triomphalement à Istanbul. Parallèlement, l'American Jewish Committee, Anti-Diffamation League et le Jewish Institute for National Security Affairs, toutes organisations de lobbying auprès du gouvernement américain, protestent contre la ligne du gouvernement Erdogan sur l'intervention de Gaza et contre la multiplication des actes et manifestations racistes ouvertement tolérées par les pouvoirs publics turcs. Tous les internautes ont vu les pancartes affichées à l'entrée des magasins turcs : « Interdit aux Arméniens et aux Juifs, mais pas aux chiens. » On pourrait s'imaginer que ce genre de pancartes pourrait rapprocher les Juifs et les Arméniens dans une même protestation. Mais rien. La Diaspora se tait...

En claquant la porte de Davos, Erdogan a volontairement mis un terme à sa médiation entre Israël et la Syrie et, naturellement, remis en cause sa collaboration économique et militaire avec Jérusalem au profit d'un soutien évident au Hamas pro-iranien. Voilà qui dénote un très net revirement d'alliance au détriment du camp occidental, revirement d'un candidat à l'Union européenne que les Arméniens auraient tout intérêt à mettre en évidence auprès des dirigeants de Paris et de Bruxelles. Mais d'analyses, point. De démarches, moins encore. En guise de déclarations, du silence. La Diaspora se tait...

Le monde a changé, mais en prenant des chemins que nous ne soupçonnions pas. Et devant ces paysages nouveaux où nous avons perdu nos repères, nous ne savons que faire ni quoi penser. En changeant autrement que nous l'avions prévu, le monde nous contraint à changer nos raisonnements plus vite que nous le pouvons. Les cadres de nos raisonnements traditionnels ne correspondent plus à la réalité. Nos silences sont l'évidence de notre désarroi.

Toute la question est maintenant : sommes-nous capables de changer un siècle de logique où l'essentiel de la réflexion a plus souvent porté sur les subtils équilibres intracommunautaires que sur les accessoires équilibres du monde ?

À l'heure où nos intellectuels désertent nos structures communautaires dès qu'ils s'en approchent, la question mérite d'être posée. Car la réponse viendra d'eux. À l'heure où la question arménienne s'inscrit dans un jeu planétaire, il est temps d'apprendre, selon le fameux adage de Michel Audiard, que « gouverner ne consiste pas à aider les grenouilles à administrer leur mare ».

René Dzagoyan ◀

Dossier 2

Pour comprendre et surmonter le conflit Israël-Palestine

5

Ո՛չ մէկ հոպ, ո՛չ մէկ սոպ
Եւ ո՛չ մէկ Յազկերտ

6

Անխիպ Շահազործում

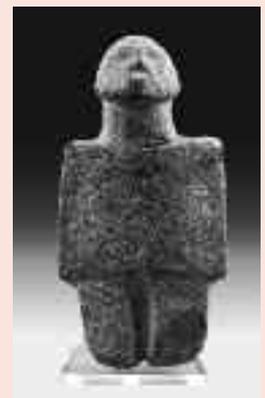
6

«Հայկական կտակը»



Exposition 10

Chypre : du néolithique à Théodoulos Grégoriou



Théâtre, théâtres 11

Gérald Papasian
Mikaël Chirinian
Jacky Nercessian

Musique 12

Anouchavan
Der
Ghevontian



POUR COMPRENDRE ET SURMONTER LE CONFLIT ISRAËL-PALESTINE

Après tant de sang, tant de bombes, tant de famine et de mort, il est temps de comprendre la vraie nature de ce conflit. Et de le dire, sans détours, sans hypocrisie. Il est temps de tourner le dos à toutes les récupérations si l'on veut sortir politiquement – et honorablement – de ce conflit de 60 ans.

Il faut remonter au tout début de cette histoire : à la création de l'État d'Israël. Celui-ci fut essentiellement fondé – et légitimé par les instances internationales, l'ONU, etc. – sur la réparation du plus imprescriptible des crimes, la Shoah, et la formation d'un projet national, étendu à toutes les communautés juives du monde, sous la forme du sionisme.

Mais, sans l'impact de la Shoah, le projet sioniste de Théodore Herzl n'aurait peut-être pas vu le jour dans les mêmes conditions.

Au départ on pouvait donc ranger le sionisme dans la lignée des nationalismes défensifs tels que l'histoire en a connus.

Mais, comme toujours, le sentiment national qui prend naissance comme un sentiment d'amour (pour un pays, un peuple, une culture) peut très facilement dériver vers l'excès et dégénérer en son contraire : la haine ou le mépris de l'autre.

On a connu cela tout au long de l'histoire moderne : la haine réciproque des Français et des Allemands en 1914 avec son bilan de boucheries ; le génocide du peuple arménien martyr par un nationalisme turc qui n'a toujours pas regardé son histoire avec lucidité ; le mépris et la haine antisémites sous le III^e Reich, sous couleur de « purification de la race allemande », avec l'holocauste pour « solution finale » ; le mépris (toujours) de l'indigène qui servit à justifier tous les colonialismes, toutes les exactions, toutes les tortures.

Sans oublier les génocides commis contre son propre peuple, comme au Cambodge, en ex-Yougoslavie ou au Rwanda. Nulle part on est à l'abri de cette transformation de l'amour en haine, de l'or en boue.

C'est un tel engrenage infernal qui a empêché Israël d'être le ferment d'une fraternisation et d'un co-développement avec ses voisins arabes, qui étaient encore possibles, même après la guerre de conquête de 1948.

C'est ce passage – d'un sentiment national respectable à un mépris de l'autre et du projet d'un état souverain à une entreprise devenue colonialiste – qui ouvrit la porte à trois guerres, deux Intifadas, plusieurs processus de paix avortés, à l'assassinat de nombreux dirigeants et diplomates de l'OLP (dont deux en territoire français), à l'émergence politiquement voulue et favorisée par Israël d'un courant intégriste radical dans la population palestinienne, à la construction d'un mur de la haine protégeant les colonies des uns contre la révolte anti-occupants des autres.

Et qui a conduit, finalement, à l'embargo actuel et à une guerre de terreur contre Gaza et sa population, à qui aucun autre choix n'est laissé que de s'identifier avec le Hamas.

Ces soixante années de dérive de l'idéal d'un état sioniste démocratique vers un état colonialiste aveugle et surarmé sont non seulement une tragédie sanglante pour les Palestiniens sous les bombes, mais aussi à moyen terme une impasse totale pour l'état hébreu : Tsahal a, en trois semaines, détruit la démocratie israélienne, la crédibilité internationale et le potentiel de négociation d'Israël et – pourquoi pas ? – sa marge de coopération avec le monde arabe.

À plus long terme, la position d'Israël est intenable. Il n'y aura plus désormais un G.W. Bush va-t'en-

guerre sachant instrumentaliser son allié pour maintenir l'ordre pétrolier dans la région. Israël devra bien un jour choisir entre une négociation authentique, débarassée de toute visée coloniale, et l'escalade militaire (par exemple, nucléaire contre l'Iran).

Dans cette longue dérive d'un idéal national-démocratique vers un état colonialiste recourant aux crimes de guerre et aux bombes au phosphore, un facteur institutionnel a favorisé la mutation tragique.

Il s'agit de la définition même de l'état juif, qui transforme *de jure* arabes israéliens en citoyens non conformes et traîtres potentiels, interdit un retour même partiel des réfugiés palestiniens dans leurs villages et instaure un apartheid anti-arabe jusqu'en Cisjordanie, où cela sert à justifier le mur protégeant les colonies juives.

L'apartheid est au cœur du concept sioniste tel qu'il a été mis en œuvre depuis six décennies.

La sortie de l'impasse colonialiste est à ce prix : remettre en question le principe d'un état ethniste ou religieux.

Un Israël laïque est la seule issue souhaitable. Tout pas en ce sens serait une promesse de solution. Le président Obama saura-t-il recadrer Israël vers une sortie post-coloniale de ce conflit d'un autre temps ?

Sinon, qui saura provoquer la Catharsis, condition d'une paix durable au Proche-Orient ?

Gilbert Dalgalian ◀
militant internationaliste

URGENT

Associazione Padus Araxes

c/o Università degli Studi di Venezia - S. Polo 2035
30125 Venezia

Université de Venise Cours intensif d'été de langue et culture arméniennes

août 2009

Le cours intensif d'été de Langue et Culture Arméniennes de l'Université de Venise en collaboration avec l'Association Padus-Araxes aura lieu du 3 au 19 août. Examens : le 20 août. Arrivées le 1^{er} et le 2 août, départs le 21-22 août. Les demandes doivent être adressées personnellement et par écrit indiquant un numéro de tél., de fax et de poste électronique. Les candidats **doivent** avoir au moins 18 ans.

Les cours sont répartis sur 3-4 niveaux. L'assiduité aux cours est obligatoire, des initiatives culturelles variées accompagneront le cours.

Le prix d'inscription est de 690 € ou son équivalent en d'autres devises. 500 € doivent être versés à réception de la lettre d'acceptation, **limite 31 mars**. Paiement **uniquement** par chèque de banque émis sur une banque italienne associée émis au nom de Associazione Padus-Araxes et adressé à l'association c/o Dipt. studi Eurasiatici - S. Polo 2035 - 30125 Venezia Italia. Somme qui ne pourra être restituée.

Logement en cité universitaire, résidence Abbazia à Venise même. Le prix du séjour est de 820 € pour chambre individuelle et de 610 € pour une chambre à deux. Chaque repas coûte 8 € à payer sur place.

Pour toute information, tél./fax +39 041 2414448 ou mail daniela@padus-araxes.com. Adresser vos demandes personnellement et par écrit en indiquant votre numéro de téléphone, de fax et de e-mail

La fête de l'armée arménienne

Le 28 janvier est désormais la date retenue pour célébrer en grande pompe l'armée arménienne. Cette année encore, en réponse à l'appel des organisations étudiantes, la jeunesse venue de toute l'Arménie était mobilisée pour un vaste rassemblement devant le cimetière militaire de Yerablour. Le long cortège constitué de jeunes mais aussi des hauts responsables de l'État et des familles des héros s'est rendu devant les tombes des combattants au son de chants révolutionnaires pour y déposer des gerbes de fleurs.

Par un décret du 28 janvier 1992, Vazken Sarkissian, alors ministre de la Défense d'Arménie, jetait les bases pour construire l'armée arménienne. La nation était alors en pleine guerre avec l'Azerbaïdjan. Pour un pays disposant de peu de ressources naturelles, sans finances et n'ayant rien à attendre de ses voisins, le défi était de taille. Aussi, pour survivre, ne restait-il qu'une solution. Construire contre vents et marées une armée, en faire la meilleure armée régionale, tant par son organisation et sa puissance que par sa combativité. Et elle l'a prouvée lors du conflit avec l'Azerbaïdjan, en dépit de la supériorité matérielle, technique et numérique de l'adversaire.

Après 17 ans d'existence, au prix de privations et de difficultés endurées par la population, l'armée arménienne symbolise aujourd'hui la fierté retrouvée d'une nation.

C'est aussi grâce à sa force tranquille que perdure depuis 15 ans le cessez-le-feu malgré les provocations azéries, nombreuses et régulières. L'Arménie est désormais régulièrement sollicitée pour participer à des manœuvres militaires internationales, à apporter son concours aux forces de maintien de la paix dans le monde. Mieux encore, elle est garante de la sécurité régionale. Enfin, c'est grâce à son armée que l'Arménie doit d'être aujourd'hui une nation respectée.

Vardé ◀



ASSOCIATION ARMÉNIENNE
D'AIDE SOCIALE

*Au service des Arméniens
depuis 1890*

Siège social 77: rue La Fayette 75009 Paris
Tél. 01 48 78 02 99 - Fax 01 42 80 61 45
Mél. : aaas.paris@free.fr

Maisons de retraites médicalisées :
Montmorency (Val-d'Oise) : 01 39 83 20 67
Gonesse (Val-d'Oise) : 01 39 85 24 24
Saint-Raphaël (Var) : 04 94 19 51 50

En Arménie
FONDATION FRANCO-ARMÉNIENNE
POUR LE DÉVELOPPEMENT
13/3 Khandjian, Yerevan
frenchfun@web.am

Assassinat d'un haut fonctionnaire de police



Kevork Mharian, 34 ans, adjoint au chef de la police nationale arménienne et ancien conseiller du président Serge Sarkissian, a été mortellement blessé de quatre balles dont trois

dans la tête, mardi soir 3 février, en face de son domicile à Yerevan. Il a succombé avant l'arrivée des secours. Il avait le grade de colonel.

K. Mharian avait occupé le poste de conseiller auprès de Serge Sarkissian avant d'être nommé en juillet 2008 adjoint au chef de la police arménienne. Il était chargé de mettre en œuvre la stratégie du gouvernement arménien contre la corruption. Tous les services de police sont en alerte face au coup porté à l'autorité de l'État.

Une amnistie refusée

Près d'un an après l'incarcération d'opposants lors des événements de février-mars 2008 pour troubles à l'ordre public, le président Serge Sarkissian a signé un décret d'amnistie pour seize d'entre eux qui avaient été condamnés à des peines allant de 2 à 3 ans de prison au motif qu'ils avaient contesté les résultats de l'élection présidentielle de février 2008. Cette décision a suscité le tollé du Congrès National Arménien (CNA), principal parti d'opposition conduit par Levon Ter Petrossian, selon lequel ces personnes graciées étaient impliquées dans les pillages survenus en marge des événements n'ayant rien à voir avec la liste de 58 prisonniers politiques présentée par le CNA. Affaire à suivre.

Qui a dit, à propos du génocide des Arméniens :

Dans un entretien avec les *Nouvelles d'Arménie Magazine* le 1^{er} mars 2000 : « Le devoir de mémoire est une exigence morale permanente. C'est une vérité valable hier, aujourd'hui, demain, ici, ailleurs, partout. C'est pourquoi le Sénat ne peut pas continuer à se dérober à son devoir et doit donc reconnaître solennellement le génocide arménien. »

Dans une déclaration effectuée le 11 octobre 2008 à Blois dans le cadre du débat « Liberté pour l'histoire » animé par Pierre Nora, le même se proclame, en tant que député, mais aussi en tant que président, à l'époque, de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale, deux fois coupable d'avoir voté la loi sur le : « entre guillemets génocide arménien ».

Réponse : Jack Lang

Face au tollé soulevé par cette dernière déclaration, voici l'explication de l'intéressé... à prendre avec des pincettes

« C'était dans le cadre d'un débat scientifique entre historiens sur la compétence des parlements à édicter des lois mémorielles. Ce ne sont pas les invectives qui feront changer d'un pouce mes convictions. Je continuerai à me battre pour que dans le monde entier le génocide du peuple arménien soit reconnu, et notamment en Turquie. »

Génocide arménien entre guillemets, pour un ex-ministre de la Culture. Vous êtes pitoyable, monsieur Lang!

À l'honneur

Dans le cadre de l'Année de l'Arménie en France, le gouvernement français a décoré des personnalités arméniennes du monde de la culture ainsi que le Commissaire arménien de l'Année de l'Arménie en France. Les décorations ont été remises le 15 janvier 2009 par **Son Excellence Serge Smessow**, Ambassadeur de France en Arménie à **Viguen Sarkissian**, conseiller du Président de la République, Commissaire arménien de l'Année de l'Arménie en France qui a reçu l'Ordre National du Mérite (Chevalier).

L'Ordre des Arts et Lettres (Chevalier) a été remis à : **Sen Arevchadian**, Président du Conseil du Madenataran ; **Anelka Krikorian**, Directrice du Musée National d'Histoire ; **Henrik Iguitian**, Directeur du Musée d'Art contemporain ; l'abbé **Chahen Khatchadourian**, Conseiller culturel de S.S. le Catholikos Karékine II ; **Asoghik Garabedian**, Directeur des Archives du Saint-Siège d'Etchmiadzine ; **Haroutioun Khatchadourian**, Directeur du Festival « Golden Apricot » ; **Paravon Mirzoyan**, Directeur de la Galerie Nationale ; **Zaven Sarkissian**, Directeur du Musée Paradjanov ; **Rouzan Sarian**, Directrice de la Maison-Musée de Mardiros Sarian ; **Kevork Der-Vartanian**, Conservateur en chef du Madenataran.

Géorgie

• Répondant en direct par téléphone à la télévision à des questions posées par ses concitoyens, le président géorgien **Mikhaïl Saakachvili** n'a pas pris de gants pour accuser à nouveau la Russie d'avoir cherché à détruire la Géorgie lors de la guerre opposant les deux pays l'été dernier, et a désigné le Premier ministre russe comme l'« ennemi le plus impitoyable » de la Géorgie depuis Shah Abbas, en référence au souverain persan du XVI^e siècle qui avait plusieurs fois envahi les terres géorgiennes. De plus en plus contesté dans son pays depuis la perte des régions séparatistes d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie et de la lourde défaite de l'armée géorgienne face aux troupes de Moscou, il n'en continue pas moins de rejeter les appels à sa démission. Pour la petite histoire, le contact en direct avec les citoyens est une trouvaille de... Vladimir Poutine. Comme quoi !



• Concernant les minorités, la démocratie géorgienne tant vantée par les dirigeants européens et américains est appliquée sous forme de pression à l'encontre de la communauté arménienne, dans l'indifférence générale : arrestation de militants associatifs arméniens, perquisitions, provocations, destruction de symboles religieux, falsification de l'histoire et appropriation d'églises arméniennes.

Echecs



Cette toute charmante jeune fille, **Lilit Kaloyan**, est la championne d'Arménie des échecs en compétition féminine. En remportant la médaille d'or, elle a obtenu le visa pour disputer les compétitions européennes en mars prochain.

L'Arménie en chiffres...

• L'émigration se poursuit, hélas. En 2008, selon l'administration arménienne, 23 059 citoyens d'Arménie ont quitté le territoire. L'impact des événements de mars dernier y est aussi sans doute pour quelque chose.

La même source indique 3 238 400 habitants vivant effectivement sur le territoire national.

Sur un autre plan, le ministère de la Santé annonce 41 239 naissances en 2008, soit une augmentation de 2,8% par rapport à 2007, imputable selon le ministère aux dispositions pour « la protection de la mère et de l'enfant ».

Autres données. D'après le service des statistiques, on relève une progression des mariages : 18 645 ont été célébrés en 2008 contre 18 145 en 2007. Quant aux divorces, on en a recensé 3 031 en 2008 contre 2 931 en 2007.

• L'Arménie, touchée à son tour par la crise financière mondiale et qui entend développer, entre autres, le secteur des technologies et engager la construction du chemin de fer Iran-Arménie, a besoin de fonds. Elle vient d'obtenir de la Russie un prêt de stabilisation de 500 millions de dollars dans le cadre de l'aide aux pays de la CEI et un crédit de la Banque mondiale de 525 millions de dollars, montant qui pourra être majoré et atteindre 800 millions de dollars du fait de divers financements accordés par d'autres structures financières de la Banque mondiale. Des négociations sont également en cours avec la Banque Asiatique de Développement et la BERD pour l'obtention d'autres prêts.

Promo Hiver WEEK END À EREVAN

Vol Direct + 3 Nuits Hôtel 4 Etoiles

à partir de **480 € TTC**

valable du **5 octobre 2008**
au **5 mars 2009**

SABERATOURS & SEVAN VOYAGES

11, rue des Pyramides 75001 Paris
Tél : 01 42 61 51 13 - Fax : 01 42 61 94 53

48, cours de la Liberté 69003 Lyon
Tél : 04 78 60 13 66 - Fax : 04 78 60 92 26

67, La Canebière 13001 Marseille
Tél : 04 95 09 30 60 - Fax : 04 95 09 30 61

armenie@saberatours.fr
www.voyageenarmenie.com

GEORGIE (Samtskhe-Djavakhetie)



Vahagn Chakhalyan

Le jeudi 22 janvier 2009, les forces spéciales du ministère de l'Intérieur géorgien ont arrêté deux responsables associatifs arméniens du Djavakhk : **Krikor Minassian**, directeur du centre de la jeunesse d'Akhalskhé et **Sarkis Hagopdjianian**, président de l'association caritative « Charles

Aznavour ».

Les charges retenues contre eux sont : préparations de crimes (article 18 du code pénal géorgien), formation et préparation d'unité paramilitaire (article 223) et espionnage (article 314).

L'Union YERGUIR dénonce ces arrestations comme une provocation des autorités géorgiennes visant délibérément à détériorer la situation dans la région de Djavakhk et les relations arméno-géorgiennes, afin d'atteindre les objectifs suivants :

1. Détourner l'attention de la communauté internationale du procès politique actuellement en cours contre **Vahagn Chakhalian**, le leader du mouvement des droits civiques des Arméniens de la région du Djavakhk. Le mouvement « Alliance Démocratique Djavakhk Uni » démembré par les autorités géorgiennes par des arrestations abusives, ne réclame que la reconnaissance des droits des citoyens géorgiens d'origine arménienne.

2. Transformer les revendications des Arméniens de Géorgie comme du « séparatisme arménien » dans le but de se soustraire aux obligations des lois géorgiennes et des règles internationales dans le cadre de la protection des droits de l'homme et des minorités.

3. En jouant la carte du « séparatisme », pousser les autorités de la République d'Arménie à de nouveaux compromis politiques sur les problématiques des Arméniens de Géorgie et en particulier de la région du Djavakhk.

L'Union YERGUIR appelle la communauté internationale à prendre des mesures immédiates pour mettre un terme à l'aggravation de la crise dans la région de Djavakhk et résoudre les problèmes de la communauté arménienne de Géorgie concernant ses droits linguistiques, éducatifs, religieux et socio-économiques.

La communauté internationale se doit d'envoyer un message clair aux autorités géorgiennes. Le silence de la communauté internationale, depuis des mois, concernant la répression policière contre les Arméniens de la région du Djavakhk, est pris comme une carte blanche par les autorités géorgiennes.

Seul un Etat géorgien démocratique et respectueux de sa diversité, pourra éviter de nouvelles perturbations et garantir le développement normal du pays.

Plus d'information ici : www.yerkir.eu
Contact : contact@yerkir.eu
Union YERGUIR

ARTSAKH



Troisième rencontre Sarkissian-Aliev, cette fois à Zurich. Les deux présidents, avant de passer à un entretien en tête-à-tête, se sont entretenus en présence de leurs ministres des Affaires étrangères, Edvard Nalbandian et Elmar Mahmediarov, de Matthew Bryza (États-Unis), Bernard Fassier (France) et Iouri Merzliakov (Russie), coprésidents du Groupe de Minsk de l'OSCE pour le règlement du conflit du Haut-Karabagh, ainsi que de Andrzej Kasprzik, représentant spécial du président de l'OSCE. **Résultat : on n'en saura pas plus, comme d'habitude.** La veille cependant, une nouvelle violation de cessez-le-feu près de la ville d'Aghdam, avait fait trois morts dont deux soldats arméniens et plusieurs blessés. Des dizaines de soldats de deux camps sont tués dans de tels incidents chaque année.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le Conseil Général des Hauts-de-Seine vient d'attribuer une subvention de 500 000 euros au Fonds Arménien de France pour développer le potentiel rural de la région de Tavush en Arménie.

Patrick Devedjian, Président du Conseil Général des Hauts-de-Seine, et Bédros Terzian, Président du Fonds Arménien de France, ont signé une convention qui va permettre la mise en place d'un programme de développement agricole pour une dizaine de villages de la région de Tavush, dans le Nord de l'Arménie. Il s'agit de l'une des zones les plus pauvres d'Arménie qui souffre de l'exode rural de ses habitants et où se posent des problèmes de malnutrition. La productivité du secteur agricole reste insuffisante avec l'exploitation de 45 % seulement des terres arables, principalement à cause du manque d'eau et d'équipements techniques.

D'un montant de 500 000 euros, cette subvention contribuera au financement d'un programme de deux ans visant à réhabiliter le réseau d'irrigation, à mettre en place un centre de collecte de lait et à créer une base agricole dotée d'équipements modernes. Un effort particulier sera fait en matière de formation technique et d'amélioration de la qualité des productions. Le vote à l'unanimité de ce projet par l'Assemblée départementale des Hauts-de-Seine, en décembre 2008, est un signe de la confiance inspirée par le Fonds Arménien de France comme partenaire des collectivités territoriales françaises. Le Département affirme qu'il s'appuie notamment sur les critères suivants pour le choix de ses partenaires dans la coopération internationale : la qualité professionnelle et l'expérience de l'organisme partenaire, ainsi que la qualité du projet porté. L'Arménie est, avec le Cambodge, le Mali et Haïti, l'un des quatre pays du programme du Conseil des Hauts-de-Seine de lutte contre la faim et la pauvreté.

Paris, le 28 janvier 2009

Le 31 janvier, l'Eglise Apostolique Arménienne a célébré la fête de Saint Sahag Barteu

Saint Sahag était le fils de Saint Nerses le Grand. Il reçut une excellente éducation, d'abord à Césarée, puis à Byzance. Sa fille, Sahaganouche, fut mariée à un membre de la famille Mamigonian dont elle eut trois enfants : Vartan, Hmayag et Hamazasbyan.

En 387, Sahag fut intronisé Catholicos. Commença alors l'une des périodes les plus tragiques de l'histoire de l'Arménie, car en 387 le pays se trouva partagé entre l'empire perse et l'empire byzantin. Sahag fut le témoin de changements successifs de rois à la tête de cette Arménie qui finit par ne plus être qu'une province perse sans réel pouvoir. Les princes arméniens détestaient Sahag, car il avait toujours refusé de les aider dans leurs attaques contre la royauté. Et il les blâmait en les rendant responsables de la chute de la monarchie.



Dans le passé, Sahag avait été l'un des compagnons du roi Vramchabouh, un souverain pacifique et prévoyant, durant le règne duquel fut inventé l'alphabet arménien.

Indépendamment de son rôle de guide spirituel aux heures sombres de l'histoire de l'Arménie, Saint Sahag est aussi connu pour son pouvoir créatif dans la littérature de son temps : il fut le représentant de la formidable force de l'Age d'Or (Vosguétar). C'est lui qui encouragea Saint Mesrob dans ses travaux. Après l'invention de l'alphabet, Sahag se mit au travail avec la première traduction de la Bible (Asdvadzachountch).

Il bâtit des écoles et restaura celles déjà existantes. Il publia les premiers livres concernant les cérémonies religieuses et traduisit les ouvrages des Pères de l'Eglise en langue arménienne. On lui doit de nombreux canons, hymnes et prières. Sahag est reconnu comme étant l'un des fondateurs de la littérature arménienne religieuse. Sa vie éminemment féconde s'acheva en 437 à l'âge vénérable de 89 ans. Sa mort marqua la fin de la lignée de Saint Grégoire l'Illuminateur.

Saint Sahag est considéré comme l'un des plus grands saints de l'Eglise arménienne. De par le travail qu'il effectua avec Saint Mesrob et le roi Vramchabouh, il donna à la nation arménienne les moyens nécessaires à sa survie ainsi qu'à la fondation de sa littérature. À l'origine de l'Age d'Or, c'est grâce à lui que l'Arménie est devenue autonome sur le plan religieux comme sur le plan national ce qui lui a conféré la force de se défendre des siècles durant, contre les divisions politiques et l'asservissement.



Ո՞Չ ՄԵԿ ՀՈՒՐ, Ո՞Չ ՄԵԿ ՍՈՒՐ, ԵՒ Ո՞Չ ՄԵԿ ՅԱԶԿԵՐՏ

գրաւ ժան ու բռնագողթի ենթարկուած է մեր հայրենիքն ու ժողովուրդը: Անկախ այդ բոլորը, հակառակ անոնց ահաւորութեան եւ պատճառած սրբաբոցիկան վիճակին չեն կորցած ընկնել մեր ժողովուրդի գաւազներուն կամքը, ապրելու, կերտելու եւ գոյատևելու վեճակամտութիւնը: Հայ ժողովուրդը, երբեմն համբերատարութեամբ, երբեմն պարտադրաբար սովազած է հայածանքներուն եւ տանջանքներուն, սխտուած է գուլբուրն եւ բռնակալութեան: Բայց ան երբեք չէ հրաժարած իր հողէն ու հայրենիքէն, չէ ուրացած իր կրօնըն ու հաւատը, կառուած ու զոհուած է յանուն իր անձնական աշխուժողութեան ու հայրենիքին գոյատևման, եւ այս՝ քաղաքացիութեան արժանիքն է ի վեր:

Այս վարդապետը, ի վերջոյ, ազգի լինելութիւնը ապահովելու կոչու էր, որ պայտառ դատարարութեան մը հիման վրայ գրեւորուեցաւ իրրիւ զբոստանէութեան հարստի մտքը կառուած մարտ եւ օտար բռնատիրութիւնը միտքելու պատմակերտ-դիւցազնական կեցողութիւնը:

Այսպէս եղած է եւ է՝ Հայ ժողովուրդին կեանքին եւ պատմութեան պատկերը հին օրերէն մինչեւ այսօր:

Վարդապետը ստեղծատարութիւնը այսպէս արեւմտեան է յայտնի բերելու միտքէն ժամանակներուն եւ պայմաններուն մէջ տարբեր տեսակի յազկերտներուն դիմակայելու իրավիճակը՝ քաղաքական տարբեր մտածողութիւնները եւ այդ հանգամանքներուն նկատառութեամբ ազգի շարունակականութիւնը ազահովելու մեր հաւաքական պատրաստութեան թիւերը:

Այո՛, այսօրուան յազկերտներուն պատմաբանները դիմակայելու համար, անհրաժեշտ է համընդհանուր պատրաստութիւն: Ակրտելով գաղափարականէն, անցնելով գիտականականին, հոսանքիւ համար քարոզչականին եւ արհեստագիտականին՝ համագոյացին պատրաստութեան մասին է իրօքը, որ նախապայման է այսօր դէմ դնելու թրքական ու ապերի յազկերտներուն:

Թրքական Յազկերտը կը հաստատուի թէ մեր պիտութիւնն ճշտ պետական յարաբերութիւններ կը մեան չկարգաւորուած, ջանք որ այս պիտութիւնը կը շարունակէ Հայաստանի նկատմամբ իր թշնամական քաղաքականութիւնը եւ գիտնազգիտական յարաբերութիւններ հաստատելու, հայ-թրքական սահմանը բանալու դիմաց նախապայմաններ կը պարտադրէ մեզի: Այնպէս ճշտ յարաբերութիւններ կառուցելու նման ոճը անընդունելի է: Հայաստան պէտք է բարձրացնէ թուրքիոյ թշնամական գերաբնութեան, հայ-թրքական սահմանի եւ Հայոց Յեղասպանութեան համար Թուրքիոյ պատասխանատուութեան հարցերը միջազգային արժաններուն մէջ: Ափի ու ջի եւ

Հայաստանի համատեղ ջանքերով Հայոց Յեղասպանութեան նախաձեռն հարցին վերջին տարիներուն մեզք յերուստ սրբաբոցիկանը հիմք են՝ այս ուղղութեամբ աշխատանք կատարելու նաեւ ինչպէս հասարակութեան նկատմամբ:

Իսկ ազգերի Յազկերտին ճշտ յարաբերելէ առաջ՝ Արցախեան հիմնարկները Հայ Դատը քաղցածուցիւ ժամն է: Այնչեւ ազատագրուած Արցախի կարգապահակի միջազգային ճանաչումը Հայաստանի Հանրապետութիւնը պէտք է ստատել Լեւոնուրի Հարարադի Հանրապետութեան միջազգային կարգաբաշխող հաստատման ու պարզուցման: Հիմնարկները խաղաղ յոյժման բանակցութիւններուն մէջ պէտք է ապահովել Արցախի իշխանութիւններուն ուղղակի մասնակցութիւնը:

Այսպէս կրնանք սրբաբոցիկանց վարդապետը խորհուրդը այսօրուան մեր պայմաններուն՝ բարի գրառական յարաբերութիւնները պայմանաւորելով Հայոց Յեղասպանութեան նախաձեռնով եւ Արցախի ինքնորոշման իրաւունքի նախապայմանին ճանաչումով, միայն:

Պատմութիւնը կը շարունակուի եւ կանոն յաներ: Հայ ժողովուրդը, հակառակ իր տեսած, սուրբ ու ճշտական դաւանութիւններուն եւ անոնց ընկերակցած գրկանքներուն, սահմաններուն, կեանքի դժուարութիւններուն, մահ ու աւելին, գանդուածային կամայ լի՛ պիտուա զազթերուն, ապահովներուն եւ անոնց գլխաւորը եղող Մեծ Եղիտիին, կը շարունակէ զոյց տայ ու փաստել տակալու, գոյատևելու, կատարելու եւ կերտելու, ստեղծագործելու եւ մարդկային քաղաքակրթութեան մասնակցութիւն ընելու իր աննկուն կամքը, հայրենիքի եւ սփի ու ջի մէջ:

Այսօր եւս, ինչպէս 1568 սուրբներ առաջ, Հայ ժողովուրդի բոլոր գաւազները, ի Հայաստան, յերգալի եւ ի Միփուս աշխարհի, ի բարձրելու իր կեղծեցոյ Մ. Թորանին առջև իր Ղեւոնց Երկնի վկայութեամբ, կ'երդան, որ ո՛չ մէկ հուր, ո՛չ մէկ սուր, եւ ո՛չ մէկ Յազկերտ կրնայ ընդել գիւնք իր հաւ սողալէն:

Ս.Վ.

Մարդկային պատմութեան խորերէն սկրտայ, տարբեր ազգեր եւ ժողովուրդներ մղած են հակառակարտութիւնը եւ պատերազմներ, որոնք ունեցած են տարբեր բնոյթներ ու նպատակներ: Անոնցմէ շատեր մտացուած են պատմութեան ընթացքին, իսկ պատերազմ մղած ժողովուրդներէն կամ ազգերէն ալ ունեւր անհետացած են, որովհետեւ կամ չեն տակաւնացած իրենց ուղղուած մեծ հարուածներուն, կամ այլ չեն գիտցած ինքզինքնին պահելու եւ գոյատևելու միջոցն ու ճիշտը: Այս բոլորովին ալ տարբեր եղած է կարգ մը ազգերու պարագան, այսինքն շարքին է հայ ազգը, որուն պատկեր երբ մենք:

Քանի մը հոգար տարուան կիսնք ունի Հայ ժողովուրդը, որուն բնորոշ գտնուած է այնպիսի աշխարհադրական շրջանի մը մէջ, որ եղած է թշնամի կամ ոչ-բարեկամ հարեւաններով պատուած: Պատմութեան է երկու ջարձաբաններու միջեւ բազմազգիտական կարեւոր խնդրներով վրայ՝ ընտելանաբար գայն ենթարկելով արշաւաններու եւ գրաման: Նուպագայնի՝ անպատակող եւ սրբաբոցիկան կանկներու եւ ցեղախտներու գիտնաբանական գործողութիւններու թափարկումը:

Այս առաջ, 1538 տարիներ առաջ, Հայ ժողովուրդը, իր ազգային ինքնակամ ու անոր քոջարի պարտապետ վարդան Մամիկոնեան Զորավարով, իրենց կողքին ունեւնալով Ղեւոնց Երկնց՝ բարոյական ու ինքզին պահպանութեամբ, Տիմուր գեւալ ունիին Աւարադի գայտին վրայ, կոտորեցաւ անհաւատարմութեամբ ջանք մը անգամ յապիտակուած գիտնորներով ու գիտնորական հանդերձանքով պարսից Յազկերտի բանակին դէմ:

Ռազմական արտոժով հակառակարտ գերջ գտաւ հայկական ինքնակամ դաշտային պարտութեամբ: Բայց բարոյական յազկանակով: Եռանկի գո՛ւ տալով Հերոս Մարտիրոսի՝ կարմիր վարդանը եւ անոր բանակէն 1038 բախարի Հայոցիները: Իրենց նահապետութեամբ անոնք դատարան Հայ եկեղեցոյ սուրբերու կարգին:

Բազում թշնամիներ ունեցած ենք մենք: Բազմահարկը հարստներով, այլեւ միջոններով գոհեր տուած ենք անցնող հաղարամեակներուն: Մեր կրկնվր յաճախ ենթարկուած է սուր ու կրակի, աւերի ու թաւանի: Բախու-

ԺԱՄԱՆԱԿԱՅՈՅՑ
Ս. ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ-ՄԱՐՏԻՉ
ՄԱՅՐ ԵԿԵՂԵՑԻ
ՓԱՐԻԶ

- Երեքշաբթի, 17 Փետրուար
ՍՐԲՈՑ ՂԵՒՈՆՈՒԵԱՆՑ ԲԱՀԱՆԱԹԻՑՆ
- Ակրոր ժամերգութեանց՝ ժամը 9-ին
- Մ. Պատարագ՝ ժամը 10:30-ին
- Հինգշաբթի, 19 Փետրուար
ՍՐԲՈՑ ԱՐՈՒՆԱՆԱՑ ԶՕՐԱՎՍՐԱՆՑ
- Ակրոր ժամերգութեանց՝ ժամը 9-ին
- Մ. Պատարագ՝ ժամը 10:30-ին

ՏՆՏԵՍԱԿԱՆ ՃԳՆԱԺԱՄԻ ՀԵՏԵՒԱՆՔԸ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՎՐԱՅ

Համաշխարհային երժամական ու ունեւատեան հոգեւորական կրօնական ազատութեան հարցերը, Հայաստանի անստեղծութիւնը, իշխանութիւններուն առջեւ հանդիմանքի մարտահրաւիրութեան արմատները կը բխեն իրեն ինքնաշարժաբար կառուցուած թուրքացիներէ՝ բարեկարգ երեք տարեկան փոստային կապարտաւարական աշխատողներու ուղարկած դրամական փոխանցումներու ներկայացման թուրքացիներէն արտաքին ապարտաւարական, արտադրական եւ շինարարութեան ոլորտներու արհեստական գերակայութեան վրայ. եւ փակ սակաւ ստորակարգ տնտեսական ցանց:

Պիտանական պատմութեան արժեքները, որ տնտեսական գործունէութիւնը արդէն պարզապէս կրօնական է, բայց անհամար անստեղծութեամբ հակում ունին թերագնահատելու շինարարութեան գործունէութեան անկումը եւ փոխանցումներու ներդրումը կրօնականութեամբ: Հարցապիտանքներու ներքին արտաքին համաձայն իշխանութիւններու մտադրութիւն նախատեսելու շարք մը կարեւոր ծրարներու, որոնք կը նախատեսեն պիտանական շարժանկողական ծախսերի բարեկարգութիւնը, որպէսզի չհարցապիտան համաշխարհային արտաքին տնտեսական ճգնաժամներ հետեւեալները՝ ստեղծելով նոր աշխատատեղիներ եւ արտադրութիւն: Կառավարութիւնը մտադրել է 200 միլիոն արար վարկ տանել Համաշխարհային Դրամատանէն՝ պրոծարար վարկաւորման նախատեսած ընդլայնման համար: Հայաստանին պէտք պիտի ըլլայ նաեւ աւելի քան 1 միլիոն արար արտաւարական նախակապի աջակցութիւն՝ շահագործման պայտարի սպարող մեծամասն չի չհարկաւոր փոխարէն նոր մը կառուցելու եւ ղեկի իրան նոր երկաթուղիի համար: Մակայն համաշխարհային վարկային ճգնաժամի պայմաններուն տակ, յայտնի չէ, թէ Հայաստանի ուրիշ նման օտարականութիւն պիտի ստանայ:

Համաշխարհային տնտեսական ճգնաժամի առջեւ Հայաստանի աննախնայ կէտր՝ կարծես, ինկնութիւններու գործունէութեան յանկարծակի դուրսդուրման է: Միջազգային շուկաներուն վրայ արժանադրուած անկումն հետեւեալներով երկրի արտադրութեան հիմնական սպարտները գումարը միտադնելու պիտեան անկումը քանի մը հարիւր հանրագործերու գործազրկութեան պատճառ եղաւ ու երկու խոշորագոյն տարրարական ընկերութիւններու գործունէութեան դադարումը կրթել երեք հազար աշխատողներ ժամանակաւ որպէս նեւապրոց գործէ:

Քաղաքական նկատարումներն ալ կարելի էր կը խոցան կառավարութեան իրականացուցած տնտեսական բարեփոխումներու ծրարներէ մէջ: Այս անցածներին ուսուել անկարող արհեստներէն է շարք մը ձեռարկողներուն հարկային ծառայութեան կողմէ փակումը, որ աւելի կապուած է անոնց սե-

փականաւորող քաղաքական գործունէութեան, քան հարկային բացառութեան անկումն է: Հնդկութեան ստորագրող ՎՊՊՊՊ գործարարները վաղուց լուրջ հարուած եղաւ տեղական տնտեսութեան՝ աւելի քան 400 տեղացի աշխատողներ: զրկուեցան իրենց ապրուստը:

Այս առթիւ Հայաստանի ներքին քաղաքական անկարգութեան եւ տնտեսութեան միջեւ եղած կարգ անոյն մը եւ պարզապէս, երբ ամերիկեան ՎՊՊՊՊ արտադրանքները հաստատութիւնը ժամանակաւորապէս դադարեցուց 200 միլիոն արարի օտարականութիւնը ոչ ինչպէս արմատաւոր, որ Հայաստանի իշխանութիւնները չեն կրցած փոքրտեղի երկրի մէջ թողնելով արտաքին կառավարման կարգապահական մասին մտահոգութիւնները:

Հայաստանի իշխանութիւններու յատուկ արտաքին հարաբերական անհամարժեքութեան արտաքին խոչադակներին վրայ սխալաբան կազմակերպութեան մը հրապարակած գնկուցք անդրադարձաւ Հայաստանի համար եղանակներ հետեւեալներու փոխանցմանը: ՎՊՊՊՊ արտաքին Ծորում — Հայաստան կազմակերպութիւնը զուլուցուց, որ ճշարտակալութեան երժամական ճգնաժամը խոր ու երկարատեւ ազդեցութիւն պիտի ունենայ շարք մը տնտեսութիւններու վրայ եւ նշեց, որ նման բացառական ուղեցուցումներ նաեւ կրնան ինքնուրուիւր աշխարհային ծառայութեան տնտեսութիւններ, ինչպէս Հայաստանի: Որպէս անկարի արհեստագործ ընկերութիւն, ան կը ժողով աւելի խոր փորձերէն Հայաստանի զարգացումն ու սոցիալին ապահովութիւնը, եւ այդ միջոցով սղեղ հանրային քաղաքականութեան մշակման: Կազմակերպութեան հիմնական նպատակն է այլընտրանքային անասկներու ու սրհոտաւորման փորձերէն ստեղծելով, որոնք նորարարական ու գործունակ խորհուրդներ կը պարունակեն հանրային քաղաքականութեան ձեւաւորման ու կիրառման համար: Զեկուցքը հաստատեց, որ բուստար հիմք կա, որ կը վկայէ, թէ առկա է լուրջ ճգնաժամ, սակայն, որ այդ առումով Հայաստանի տնտեսութիւնը ամենայն հաւանականութեամբ զգալիորէն պիտի տուժէ: Զեկուցքին մէջ կ'առաջարկուին միջոցներ, որոնք առ առար բուցակայան են հանրային բանակներու մէջ: Եւ այդ յարի անկ իշխանութիւնները անոայն են այն կողմէ, թէ պէտք է մշակել ընկերային ապահովութեան համակարգ, ձեռնարկել կարգապահութեան փոփոխման համար յոյսալից քայլերու:

Զեկուցքին պարունակած խորհուրդները կը գերազանցեն Հայաստանի իշխանութիւններուն ձեռնարկած տնտեսարար թուաւոր միջոցներու սահմանափակ ծախսերը եւ աւելի իրատեսորէն կ'արտադրեն անապաղ արդիւնաւէտ միջոցներու ձեռնարկելու անհրաժեշտութիւնը՝ տնտեսական ճգնաժամի առաւել յաժան հետեւեալներէն Հայաստանի տնտեսութիւնը պայտարանելու համար:

Ի. Կարոյան

ՍՏԵՓԱՆ ՇԱՀՈՒՍԵԱՆԻ ԱՃԻՒՆԸ ԿՈՐՍՈՒԱԾ

Պարուի քաղաքացիական իշխանութիւնները անցիւր սարի որդած էին փոքրիկ Պարուի 26 կոմիտարներու (զնկականարուած 20 Սեպտեմբեր, 1918-ին, անգլիացիներու կողմէ) լուսահամարները եւ հոն ամփոփուած անհանդիման փոփոխութիւն քաղաքի գերեզմանատուներէն մէկը: Մակայն պնդումներու ընթացքին յայտարարուած են ժխտել 23 անհոն: Չկայ մասնաւորաբար Պարուի ժողովրդական կոմիտարներու ձորհուրդի նախագահ Ստեփան Շահուսեանի անիւրը:

Անորպէս ինչպէս նախատեսուած է մին մեկ նախաձեռնող եղբորութիւնը կ'ընկերացած է, թէ անգլիացիները կոմիտարներուն բոլորն ալ չէին զնկականարած: Ամստաւորապէս չեն զնկականարուած Ստեփան Շահուսեանը եւ քունի մը ուրիշ հայեր: անոնք տեղափոխուած են Հնդկաստան եւ հոն մեծած ընկերան մահով լուսած է ան: Պատմարաններ եւ յատկապէս արհեստագործական պատմագրութեան են, թէ նման պնդում կապ չունի իրականութեան հետ: Իրականութեան փոփոխութիւններու Անգլիացի արհեստագործութեան բաժնի Հնդկական հետազոտութիւններու կեդրոնի պատմագրութեան: Ամստաւորման թուական հիմարտանա Շահուսեանը այս առթիւ յայտարարած է. «1937-1938-ի ընկերութիւններու ընթացքին Անգլիացիները կոմիտարի Կնկական քարտուղար Թագիրով Անկուսա երթալով պահանջած էր րոնկայանի մեր բնակարար՝ որպէս ժողովրդի թշնամի: Երկրորդ ժամանակաշրջանը, երբ կարելի էր պոքի անհանդիման, հայ արտաքին յանապատութեան հակամարտութեան 1980-ական թուականներն են»:

Հայաստանի Դեմոկրատիական կուսակցութիւնը յայտարարած է, որ կատարուած արտաքին տնտեսական իշխանութիւններու կողմէ կանխամտածուած եւ պնտականորէն իրագործուած դործողութիւնն է, եւ հոյներու հանդէպ անհոյսութիւն սերմանող քաղաքական հետեւեալներով շատելու յրեշակոթող: Կանոնանելին ճշայ ընտաքութիւններու յրեշակումն:

Կուսակցութիւնը Հայաստանի իշխանութիւններուն դիմած է զոտազործիւր բոլոր միջոցները՝ Ստեփան Շահուսեանի եւ զնկակցներուն անհանդիման Հայաստան հողին յանձնելու համար:

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԱՍՈՒՆ ՎԱՅՄԱՆԱԿԱՆ ԺԱՊԱՆԷՆ

Կր նախատեսուել, որ տարուան ընկերային աշխարհի քանի մը չեղնականաւոր հետաքրքիր կայաններէն սխալեւ Հայաստանի մասին փաւերագրական ժապաւէն մը: 52 վարկեան տնտեսութիւն ունեցող ժապաւէնը ՎՊՊՊՊ-ան Նոյեան երկրի խորագրով պիտի ներկայացնէ Հայաստանի պատմութիւնը, մշակութիւնը, գրասալարութեան կարեւորութիւնները: Երեւանը եւ Արցախը:

Նկերները Անկարաֆիլմ, «Տիւրքալորի», «Պի. Պի. Սի.», սպանական «Քէ. Պէ. Էս», «Պրանս Ես», «Թոգոս + Գի Կուսն կաշառներու յայտագրին մէջ անդ պիտի ունենայ ժապաւէնը:

BANDE DESSINÉE

FESTIVAL INTERNATIONAL 2009
DE LA BANDE DESSINÉE D'ANGOULEME

« Des moments de célébration »

Le Grand Prix de la Ville d'Angoulême avait couronné en janvier 2008 l'œuvre de Dupuy et Berberian qui devenaient ainsi co-présidents du jury de l'édition 2009 du Festival. A l'instar de ses présidents, le festival a pris cette année une couleur chaleureuse, une couleur de partage.

Philippe Dupuy et Charles Berberian ont commencé il y a 25 ans une étonnante collaboration, marquée par une sorte d'alchimie dans leurs créations où il est inutile de chercher qui a fait quoi – scénario ou dessins – puisque le partage des tâches n'existe pas vraiment.



Un journaliste disait sur France Culture que pour présenter ces deux artistes on pouvait les situer entre Truffaut et Woody Allen car ils parlaient de choses universelles et faisaient « rire et

réfléchir ». Ils ont produit plus d'une vingtaine d'albums dont les plus connus : *Monsieur Jean*, *Petit Peintre*, et le tout dernier *Bienvenue à Boboland*. Cependant ils travaillent aussi séparément en tant qu'illustrateurs, graphistes, collaborent avec la presse, la publicité, l'édition et par des carnets de voyage.

Pour les deux auteurs, 2008-2009 a soulevé de nombreuses questions sur leur implication dans le festival, à part la présidence du palmarès, cette manifestation étant une machine énorme avec beaucoup de choses à anticiper.

Pour l'exposition concernant plus directement les deux auteurs, une rétrospective s'est imposée, mais ils ont aussi développé « les concerts de dessins » avec des scénarios écrits cette année par les présidents Dupuy et Berberian. : des dessinateurs exécutent en direct les images d'une BD inédite, projetées simultanément sur un écran géant, d'après un scénario préétabli, la musique suit cette création, réagit, alors que les spectateurs assistent à l'élaboration d'une bande dessinée. Dupuy et Berberian ont ouvert des fenêtres vers d'autres arts, d'autres artistes et constatent avec joie qu'une nouvelle catégorie de visiteurs est née : celle qui n'est pas seulement fan de BD mais qui s'intéresse à d'autres spectacles, celle qui ne fait pas seulement la queue devant chaque dessinateur. Il y a aussi le dessin sur tableau noir, chaque jour différent, qui combat ainsi les choses figées telles qu'elles le sont dans les livres, Dupuy et Berberian ont réalisé chaque jour en direct et en public un dessin à la craie sur la surface noire d'un grand mur effacé chaque soir, il en est resté malgré tout une trace audiovisuelle !

« Les rencontres, les spectacles créent des moments de célébrations. »

Le prix du meilleur album a été attribué à Pinocchio de Winschluss et Le Grand Prix de la Ville d'Angoulême à Blutch pour l'ensemble de son œuvre, il sera le président de la prochaine édition du festival.

A.T. Mavian ◀

AGENDA

PARIS – ILE-DE-FRANCE

► Cérémonies en hommage à Missak Manouchian et au groupe de l'Affiche rouge

• **Samedi 21 février**, 11 h – Hommage au Groupe Manouchian- esplanade Missak Manouchian, angle rue Pépin et M. Yourcenar – 93 Montreuil – métro Mairie de Montreuil organisée par L'Union Culturelle Arménienne de Montreuil et le foyer des Anciens combattants et victimes de guerre.

• Une plaque sera posée le **samedi 21 février** à 11 h sur la façade de l'immeuble où ont vécu Mélinée et Missak Manouchian, 11 rue de Plaisance à Paris, 14^e arrdt. Prises de parole de personnalités arméniennes et françaises.

Hommage sera rendu à Missak Manouchian et à ses compagnons, le **dimanche 22 février** à 10 h, au cimetière d'Ivry.

► Expositions

• **Du 23 janvier au 28 février** – **Vartan** – encres et peintures – présentées par l'Association Pour que l'esprit vive - galerie, 12 rue Léopold Bellan- 75002 Paris

• **Jusqu'au 1^{er} mars** – *Abondance d'Alfred Gharapetian*. Galerie Municipale de Vitry (94) – 59 rue Guy Moquet. Du mardi au dimanche de 14h à 19h – tél. 01 46 82 83 22 (voir p. 10).

► Concerts

• **Dimanche 22 février**, 16 h. **Double récital Lydie Barkef-Yagmourian** – piano et **Suren Shahi-Djanian** basse - œuvres de Bach, Chopin, airs d'opéra - Entrée libre. Eglise St-Merry – 76 rue de la Verrerie 75004 Paris, métro Hôtel de Ville.

• **20-21-22 mars** – le trio Ochagan d'Arménie au Carrousel du Louvre dans le cadre de Musicora - horaires non précisés.

• **Vendredi 3 avril**, 20h – Sergueï Khatchatryan, violoniste et Lusiné Khatchatryan, pianiste - Bach, Brahms, Beethoven – Théâtre des Champs-Élysées - 15 av. Montaigne – Paris 8^e Places de 5 à 65 € Tél. 01.49.52.50.50

► Théâtre

• **À partir du 4 février**. *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier avec Mikael Chirinian

Du mardi au vendredi à 19 h et samedi à 16 h Théâtre Tristan Bernard – 64 rue du Rocher – 75009 Paris ; Réservations 01.45.22.08.40 (voir p. 11)

• **À partir du 6 février**. *Tout le monde aime Juliette* de Josiane Balasko. Théâtre Splendid - 48 rue du Fg-St-Martin, PARIS 10^e, du mardi au samedi 21h, samedi à 17h, dimanche à 16h. Locations 01.42.08.21.93 (voir p. 11).

• **À partir du 12 février** – Sur un fil à retordre de et par Françoise Lorente, collaboration artistique Virginia Kerovpyan- La Comédie Saint Michel- 95 bd St Michel- Paris 5^e
RER Luxembourg - Jeudi vendredi Samedi à 20h – tél 01.55.42.92.97

► Ciné-club Rouben Mamoulian

Judi 19 février, 20h

Hommage à Manouchian - documentaire d'Arto Pehlivanian récits, témoignages, mémoire et archives 1939-45, à partir de l'exposition au Mémorial Leclerc de Hauteclouque – Musée Jean Moulin de Paris de mars à octobre 2007 dans le cadre de l'année de l'Arménie. Débat avec MM. Bagdikian Président de l'Association nationale des anciens combattants et résistants arméniens, Tchakarian, résistant combattant du groupe Manouchian, en présence de Mme Nelly Tardivier-Henrot. Sous réserve.

UCFAF 6 Cité du Wauxhall 75010 Paris - 01 42 08 76 49.

► Conférence

• **Judi 5 mars**, 18h30- Mémoires familiales, exil et immigration – conférence par Martine Hovanessian, anthropologue, chargée de recherche au CNRS, animée par Maryse Tripièr sociologue, professeur à l'Université de Paris VII- entrée libre

Auditorium de la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration 293 av. Daumesnil-75012 Paris. Métro : Porte Dorée

• **Samedi 21 mars**, 16 h – **Le troisième alphabet de Mesrop Machtotz**: L'écriture des aghouank par le Professeur Jean-Pierre Mahé, Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres – UCFAF – 6 cité du Wauxhall, 75010 Paris

► Danse

• **Samedi 14 mars**, 20h30 - **Dimanche 15 mars**, 16h - Compagnie Yeraz présente « Parfums d'Arménie » Deux heures de rêve, de grâce et d'émotion – Infos et réservations 06 24 33 35 86 ou yeraz@hotmail.fr. Casino de Paris - 16 rue de Clichy, Paris 75009.

LIMOGES

• **Du 20 janvier au 28 février** - Bibliothèque francophone multimédia de Limoges

Judi 19 février, 19h30 - Conférence « L'art et la religion » par M. Soukassian BFM de Limoges.

Samedi 21 février, 19h30 - Soirée Festive arménienne projection documentaire *Un séjour en Arménie en 2007* par Marc Sautivet
Repas Arménien cafétéria du centre culturel Jean Moulin.

RHÔNE-ALPES

► Ciné-club Rouben Mamoulian

• **Samedi 21 février**, 15 h - **Hommage à Manouchian - documentaire d'Arto Pehlivanian** - récits, témoignages, mémoire et archives 1939-45- à partir de l'exposition au Mémorial Leclerc de Hauteclouque-Musée Jean Moulin de Paris- de mars à octobre 2007 dans le cadre de l'Année de l'Arménie. 12 rue Cécile – 26000 Valence. Organisé par l'UCFAF Union Culturelle Française des Arméniens de France de Valence, l'Association des Anciens combattants et résistants arméniens et par le COADA.

• **Samedi 21 février**, 11h30- Cérémonie à la mémoire de Missak Manouchian et du groupe de l'Affiche Rouge - place Manouchian 26000 Valence

• **Samedi 21 février**, 10h30 - Commémoration en hommage au Groupe Manouchian - square Manouchian - angle av. Salengro et Garibaldi- 69120 Vaulx-en-Velin – Prises de parole – Chorale- vin d'honneur. Organisée par la municipalité, des associations locales d'anciens combattants et résistants, de nombreuses associations d'originaires arméniens

MARSEILLE – PACA

• **Dimanche 15 février**, 15h - Assemblée Générale annuelle d'Abris's Club
Domaine du Coudon – Les Gueules Cassées – av. du Colonel Picot-83160 La Valette du Var
Déjeuner de la St Valentin (facultatif) sur place 30€ tout compris s'inscrire à l'Abris's Club

BOURGOGNE

• **Samedi 7 mars**, à partir de 20h30 – Concert-bal – salle polyvalente de la Chapelle St-André Ensemble musical Erebouni de la JAF de Paris- le duo Belin Kaspyk et le Groupe nivernais Plot et Split, organisé par l'UCFAF Nièvre-Bourgogne en collaboration avec l'Association « Bien vivre à Menou » et l'Association de la jeunesse chapeoise

VIENT DE PARAITRE

Le génocide arménien BD de Paolo Cossi – Medz Yeghern- Le Grand Mal – éditions Dargaud.

EXPOSITIONS

Chypre : du néolithique à Théodoulos Grégoriou

Dans le cadre des manifestations qui ont marqué la clôture de la saison culturelle consacrée à Chypre en France, le musée du Louvre offre une présentation passionnante qui met en regard des pièces provenant des découvertes archéologiques de la plus haute antiquité, preuves d'un riche et fécond passé, et les œuvres de Théodoulos Grégoriou, artiste contemporain chypriote, reconnu aussi bien sur le sol natal que sur la scène internationale. Cette mise en perspective permet de souligner la continuité d'art et de culture de Chypre que la tradition a baptisé « île bienheureuse », île du cuivre et des cyprès ou bien île d'Aphrodite et îles des Saints. Elle se trouve par sa position à la croisée de trois continents, l'Europe, l'Asie et l'Afrique, sur la route de nombreux conquérants qui, désirant étendre leur domination, l'ont parcourue. Terre traversée par de multiples courants, Chypre s'est forgé au cours de sa longue histoire une identité, un génie propre qui a créé les modes d'une civilisation originale dès les âges du néolithique et a néanmoins subi l'influence du monde hellénique à partir du II^e millénaire avant J.-C. lorsque les Mycéniens s'y sont installés. Refuge au cœur de la Méditerranée, l'île a toujours eu pour vocation d'accueillir dès le Moyen Âge les chrétiens orientaux et en particulier les Arméniens qui s'y sont implantés, disposant, comme encore aujourd'hui, de monastères, d'églises et d'écoles qui fortifient l'identité communautaire. D'étroites relations sont nouées entre Chypre et l'Arménie cilicienne, chevaliers arméniens et familles nobles ont rejoint l'île, attirés par le titre de « roi d'Arménie » adopté par les Lusignan après 1375.

Au Louvre, les trésors de l'art chypriote se déploient dans la salle du département des Antiquités orientales depuis les temps légendaires jusqu'à nos jours. Les fouilles de ces dernières années



Khirokitia

témoignent de la valeur des découvertes de cette civilisation néolithique apportée par les premiers colons venus d'Asie Mineure. Les productions abondantes des VII^e et VI^e millénaires avant J.-C. ouvrent un vaste horizon artistique de qualité exceptionnelle où l'inventivité des formes et des décors s'impose magnifiquement tout comme le choix des matériaux et des couleurs. Objets usuels, entre autres, vases, coupes, jarres, amphores, cruches, bols, stylisés et ornés de peintures géométriques, de motifs linéaires ou floraux, statuettes, idoles de pierre à forme humaine ou animale, figures cruciformes, bijoux, ornent les vitrines. Les collections permanentes se

voient enrichies pour l'occasion de trois objets des plus précieux, prêtés par le musée national de Nicosie : deux figurines sculptées d'une facture vivante et rigoureuse et un galet gravé qui éclaire de leur présence intense et énigmatique l'ensemble de l'exposition.

Se trouvent confrontées à ces pièces archéologiques, comme en écho, trois créations contemporaines, *Cellules I, II, III*, installations de Théodoulos Grégoriou, plasticien majeur de la nouvelle génération chypriote. Il a travaillé à la réalisation d'importantes installations, en particulier pour la Biennale de Venise en 1990 et en 1997, en alliant sculpture, vidéo et projection. Attentif aux techniques d'aujourd'hui qu'il utilise, l'artiste s'inscrit dans l'histoire de l'art, tout imprégné des pratiques venues du fond des âges. La sphère, le cône ou le cube sont des archétypes intemporels qui s'allient à des structures cellulaires, deviennent dômes ou cônes inversés, sur lesquelles



Cellule, Gregoriou Théodoulos

diapositives ou vidéos peuvent être projetées. Les champs de fouille se révèlent comme une source d'inspiration et d'expérimentations, un domaine à explorer pour leur topologie, plan circulaire ou orthogonal, dont la configuration s'intègre à l'imaginaire et au geste créatif ainsi que les minéraux du sous-sol, terre, ocres, fer, cuivre dont les couleurs oxydées animent de leur singulière alchimie les œuvres que l'on peut voir au Louvre. Ainsi, l'agencement minimaliste d'un cube en miroir transparent sur un sol composé de minéraux sur lequel est envoyée l'image vidéo d'un nageur nu qui tourne sur lui-même, suggère-t-il un sentiment infini dans l'espace clos et le temps ou bien l'usage de l'écriture cypro-minoïque qui, tel un code secret, dessine une image qui évoque le plan d'une ville telle qu'elle apparaît sur la vue aérienne du site néolithique d'Enkomi, XVI^e-XV^e avant J.-C.

Ces rapprochements sont fascinants comme les signes d'une pensée inquiète qui interroge le visible comme les traces laissées par l'Histoire, unifiant le fil qui relie les strates de la temporalité. Cette quête perpétuelle du mouvement et de la stabilité, de l'équilibre et de la tension créatrice métamorphose le réel dans une dialectique où passé et présent tissent la trame continue des empreintes que l'homme laisse de son passage sur terre.

Marguerite Haladjian ◀

Musée du Louvre, Antiquités orientales, aile Sully
Exposition à voir jusqu'au 9 mars 2009 et découvrir ou redécouvrir ce département qui contient des merveilles. Tous les jours de 9h à 18h sauf le mardi.

Abondance d'Alfred Gharapetian *

« J'use des médias. J'entretiens une vraie curiosité à leur égard, et notamment la télévision qui a été un élément marquant de ma vie. Aujourd'hui nous vivons dans un monde marqué par une profusion d'informations et d'images. Mon idée est de montrer l'importance de ces dernières par rapport au réel. »

L'artiste évalue et décrypte toutes les formes de manipulations par l'image, qu'elle soit dans les médias nationaux ou internationaux. Il investit la vidéo, la photographie, la sculpture. Les œuvres de Gharapétian montrent que la représentation du réel a pris le pas sur le réel, les images déforment les réalités et composent une nouvelle écriture de l'Histoire. L'abondance de signes va jusqu'à mystifier le sens. L'exposition revient sur la tragédie du 11 septembre décortiquée image par image, puis sur une seconde du film d'Imamura *Pluie Noire* (1989) qui se décompose en 24 images de l'horloge d'Hiroshima dans la pièce *Time*. La vidéo *Raw Material extra light* (2005) accumule les images de mouvements de foules, extraites de journaux télévisés ou de reportages télévisés du monde entier, puis compilées, les images représentent des foules compactes et muettes qui défilent, manifestent, résistent, scandées par le son mécanique d'une imprimante, la prégnance du signe *copyright* signifie que les événements et les images d'événements appartiennent à tout le monde, écho télévisuel au mouvement en boucle des plateaux de *Al Djezira* (2008).

Alfred GHARAPETIAN, né en 1956, vit et travaille à Paris. Il a exposé personnellement à l'Orangerie du Château de Sully-en-Brie (2006), aux journées du patrimoine en 2000, à l'Institut Français de Bratislava (1999) mais aussi en collectif au centre régional d'art contemporain de Montbéliard, à celui d'Annemasse, à la 5^e nuit d'Art vidéo de Strasbourg, entre autres.



Puis il reprend le schéma des Palm Islands, les fameuses îles artificielles de Dubaï, :représentations du paradis terrestre : soleil, plages, marinas, hôtels et villas de luxe, à dimension pharaonique, schéma qui dégage de la violence par son luxe outrancier, sa démesure, surtout en ce temps de crise financière ! Abondance abondance celle des informations, celle des images, celle du luxe.

Galerie municipale de Vitry (94) jusqu'au 1^{er} mars

THÉÂTRE, THEATRES

Gariné



Gerald Papasian ténace, poursuit le projet de représentation en français de *Gariné*, l'opérette en trois actes de Dikran Tchouhadjian et après une lecture faite en 2008, il a monté avec la compagnie théâtrale Les amoureux transis et le Centre de recherche Dikran Tchouhadjian, le premier acte de cette opérette qu'il porte dans son cœur.

Le projet parrainé par Irina Brook, avec le soutien de Hamaskaïne Paris, a été présenté au public le mercredi 21 janvier dans le beau théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

Trois musiciens sur scène, un décor minimaliste, un groupe de choristes-danseurs, et des acteurs-chanteurs comme il se doit pour une opérette plus des intermèdes burlesques forment un tout cohérent. La mise en scène, simple est efficace. Ania Wozniak, soprano, a mis en valeur la jeunesse et l'audace de Gariné. Les acteurs Alain Khouani et Jery de Giacomo ont rempli leurs rôles d'amuseurs. Les spectateurs enthousiastes demandaient la suite qui viendra si les mécènes se montrent et font confiance à ce début de représentation qui est vraiment une première.

Rapport sur moi

de Grégoire Bouillier
Mise en scène : Anne Bouvier,
avec Mikaël Chirinian

Un titre porteur de narcissisme et d'introspection... L'enjeu, transformer un roman autobiographique en un one man show d'une heure remarqué lors du festival off d'Avignon en 2008.

A son entrée en scène, l'acteur porte un T-shirt qui annonce « ça commence » et sa première phrase est : « J'ai eu une enfance heureuse ». L'esprit est léger mais le bluff n'est pas loin. Aussitôt, le récit est mené à vive allure, entrecroisant les souvenirs de l'enfance, de l'adolescence et de l'âge adulte. On découvre une mère dominatrice, libertine et suicidaire, un père effacé, la naissance du frère, la conception du



narrateur dans les frasques de ses parents. Au détour des phrases, l'évocation des événements de la vie familiale fait apparaître des fêlures et des souffrances mais le ton reste toujours léger et décalé, on sourit devant cette vie racontée avec lucidité et humour; l'ironie pointe à tout moment sous le texte sobre et concis, on rit jaune en hésitant entre réalisme et caricature.

Une bonne adaptation du texte original de

Grégoire Bouillier, la mise en scène et le jeu d'acteur sont tous trois constitutifs de ce spectacle. Une série d'objets symboliques et dérisoires sortis d'un coffre ponctue le récit et compose un tableau kitsch où l'accumulation d'accessoires hétéroclites devient le résumé de la vie de cette famille déjantée. **Mikaël Chirinian** occupe l'espace par sa gestuelle, ses mimiques sans en faire de trop et son air pince-sans-rire. La parole s'enrichit du mime, de la danse; il imprime sa propre vitalité à l'entrecroisement des fils de son histoire déclinée sur l'opposition entre apparition et disparition, sensibilité et autodérision.

Nous assistons à un moment de théâtre alerte et découvrons avec plaisir un acteur au talent prometteur à qui nous souhaitons bonne chance.

Théâtre Tristan Bernard, 64 rue du Rocher 75008 Paris,
du 4 février au 30 juin 09

Tout le monde aime Juliette

de Josiane Balasko



Beaucoup d'amour, un zeste de comédie shakespearienne, des reminiscences des mythes et contes pour enfants, un dialogue très actuel, un décor d'opérette, quatre personnages rescapés d'un naufrage sur une île au soleil : deux jeunes hommes, un magicien, une jeune fille, secouez, vous obtenez *Tout le*

monde aime Juliette, la comédie de Josiane Balasko interprétée par sa fille Marilou Berry (Juliette), **Jacky Nercessian** (le fakir) Lannick Gautry et David Rousseau (les jeunes gens).

Chacun subit des changements sur cette île déserte, Juliette, elle, reste pareille à elle-même. Marilou Berry et Jacky Nercessian cocasses ne seraient que par leurs costumes, amusent et font rire. Une soirée de détente au Splendid !

Le Splendid 43 rue du Fg-Saint-Martin Paris 75010, relâche le lundi. 01.42.08.21.93.

A.T. Mavian et Anahid Samikyan ◀

DONS À ACHKHAR

M. Dan Gharibian (75020 Paris).....	42 €
M. et Mme Vartanian (93 Rosny).....	42 €
Mme Demerdian (92 Colombes).....	32 €
M. Pakarian (78 St-Germain-en Laye).....	42 €
M. Zamantian (13 Marseille).....	42 €

Merci de votre aimable soutien.

A la mémoire de **Nazik Mélik Minassiantz**
Anonyme 50 €

A l'occasion du décès de **Mme Koubesserian**,
en lieu et place de fleurs
M. Jean Vartan Demerdian 50 €
Mme Verjin Demerdian à la JAF 100 €
Mme Nathalie Danadjian à la JAF 50 €

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec tristesse le décès à 88 ans de Madame **AZADOUHIE Koubesserian** dite **Jacqueline Janer** survenu le 28 janvier dernier. *Achkhar* présente ses sincères condoléances à la famille de la défunte.

Ciné-club Rouben Mamoulian

Jeudi 19 février, 20h- Hommage à Manouchian - documentaire d'Arto Pehlivanian récits, témoignages, mémoire et archives 1939-45, à partir de l'exposition au Mémorial Leclerc de Hauteclouque - Musée Jean Moulin de Paris de mars à octobre 2007 dans le cadre de l'année de l'Arménie. Débat avec MM. Bagdikian Président de l'Association nationale des anciens combattants et résistants arméniens, Tchakarian, résistant combattant du groupe Manouchian, en présence de Mme Nelly Tardivier-Henrot. Sous réserve.
UCFAF 6 Cité du Wauxhall 75010 Paris - 01 42 08 76 49.

Pour joindre **Achkhar**,
veuillez vous adresser soit :

par courrier :
Achkhar - 6 cité du Wauxhall 75010 Paris
par fax : **01 42 08 09 70**
par courriel : **achkhar@free.fr**

Bulletin d'abonnement

Oui, je souhaite recevoir *Achkhar* chaque quinzaine

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

TARIFS

France 6 mois (11 n°) : 35 € - 1 an (22 n°) : 68 € - Soutien : 110 €

Etranger 85 € pour 1 an par virement (100 € par chèque)

par chèque bancaire ou postal à l'ordre de SARL NAREK

par virement IBAN à FR52.20041000 0123 9745 3H02 038 — BIC PSSTFRPPPAR (depuis l'étranger)

Merci de libeller et adresser votre règlement à : Société Narek (Achkhar) - 6, cité du Wauxhall, 75010 Paris

Panorama de la littérature et de la musique arméniennes des XIX^e et XX^e siècles

Anouchavan Der-Ghevontian (1887-1945)

Le développement du patrimoine musical contemporain d'Arménie a été rendu possible grâce à de jeunes musiciens formés par les grands maîtres russes à Tiflis, Saint-Petersbourg et Moscou. Anouchavan Der-Ghevontian, comme Romanos Mélikian ou Armen Tigranian a poursuivi la mission de ses aînés Kara-Mourza, Yegmalian et Komitas : recueillir la musique populaire et créer les structures favorisant son évolution. Cette nouvelle génération sera, dans un contexte politique nouveau, à l'origine de la création du Conservatoire de musique à Yerevan et de l'Orchestre Philharmonique dès 1924, institutions qui ont permis un développement musical remarquable et la constitution d'un patrimoine nouveau, sans cesse enrichi.

Tiflis, capitale culturelle arménienne

Né le 23 février 1887 à Tiflis, fils d'un photographe réputé, amateur de musique et de culture, Anouchavan fait ses premières études dans sa ville natale. Sa mère, contribue à lui donner le goût du chant populaire. Ses parents recevaient chez eux l'intelligentsia arménienne de la ville comme B. Brochian, K. Soundoukian, H. Toumanian, Gh. Aghayan, A. Chirvanzadé, K. Bachindjaghian, les responsables du journal Mechag. L'association progressiste « Dziadzan » dont le frère d'Anouchavan était membre actif, comptait notamment parmi ses membres le révolutionnaire S. Chahoumian et se réunissait souvent chez eux. Après la dissolution de l'association, dès 1899-1902 la maison familiale accueillera les Bolcheviques et parmi eux le célèbre Kamo. Dans ce milieu révolutionnaire et artistique, le jeune homme put entendre les plus grands artistes du moment mais également les chants en vogue comme *Delé yaman*, *La marche des Sassountsi*, *Zeitountsinèr*, *Mayr Araksi*. Durant sa jeunesse, il a la chance de rencontrer et entendre M. Yegmalian, I. Ivanov, et Komitas et assister aux représentations des grands opéras russes et classiques.

Dès 1904, durant ses études au Conservatoire de Tiflis, il compose ses premières pièces pour piano. Parti étudier à l'Université de Saint-Petersbourg et admis en 1909 au Conservatoire Impérial, il consulte le célèbre compositeur Rimski Korsakov : « Il a écouté avec attention mes arrangements de chants arméniens, s'est intéressé à la vie musicale du Caucase, m'a fait quelques remarques et finalement m'a orienté vers le professeur M. Gnssin. »

A. Der-Ghevontian travaille également l'orchestration avec Glazounov, l'harmonie avec Liadov, le contrepoint avec Kalafadi. Entouré d'une génération de talents exceptionnels, comme le chanteur Chaliapine ou le compositeur S. Rachmaninof, il garde des liens avec les Arméniens. En 1908, il forme un chœur de 65 membres avec lequel il donne des concerts de musique populaire et religieuse. Ces concerts sont suivis par un public fidèle et de nombreux articles de presse à Tiflis se font l'écho de ses succès. Grâce à cette activité, A. Der Ghevontian approfondit le répertoire de ses aînés Kara-Mourza, Yegmalian et Komitas. Encouragé par le compositeur

ukrainien A. Kazatchenko, professeur au conservatoire, grand amateur de musique arménienne et créateur du premier orchestre de musique populaire à Saint-Petersbourg, il écrit des œuvres avec orchestre sur des textes de H. Hovhannessian, A. Džadourian et H. Toumanian. Il dirige les œuvres de R. Mélikian et A. Spendiarian qu'il rencontre en 1908 : « J'ai connu A. Spendiarian dès le début de mes études. Avant de le rencontrer, admirateur de ses œuvres souvent jouées à Tiflis comme Les Trois Palmiers pour orchestre, je ne ratais jamais les concerts où cette œuvre était programmée et rêvais de rencontrer ce compositeur. »

Une profonde amitié unira les deux compositeurs formés à l'école de Rimski Korsakov. Ils se rencontraient en famille et prenaient connaissances de leurs nouvelles compositions. A. Spendiarian a aidé son jeune ami pour l'édition de ses premières œuvres. « Après avoir pris connaissance de mes arrangements de chants populaires, il a contacté l'éditeur V. Bessel qui les édita en 1910. Ce fut le début de ma carrière de compositeur... »

En 1914 a lieu un concert où figurent les *Esquisses de Crimée* d'A. Spendiarian et une œuvre vocale symphonique d'A. Der Ghevontian. L'intelligentsia arménienne participait avec enthousiasme à ces concerts, on y rencontrait les poètes V. Dérian et A. Dzarouguian, le peintre Soureniantz, les compositeurs A. Spendiarian, K. Kazatchenko et S. Parkhoutarian, le philologue Vartanov...

Le chant de la terre

La même année, l'Association de musique arménienne de Tiflis, héritière de la Ligue musicale de 1908 propose à Spiridon Mélikian et Anouchavan Der Ghevontian de partir durant l'été en mission dans la région de Chirag pour y collecter des airs populaires. On retrouve là l'influence de Komitas : « Au mois de juin, nous sommes partis en direction des villages isolés de la région d'Alexandropol. Nous sommes arrivés à Bayankur, l'accueil a été glacial et on nous a fait savoir qu'il n'y avait pas de chanteur dans le village. Ils nous ont conseillé d'aller dans le village d'Arin. Là, on nous a demandé nos papiers et après un examen minutieux par les autorités, on nous a présenté une chanteuse Marguarite Hovhannessian qui a



bien voulu chanter, ce jour-là nous avons recueilli dix chants ! Le chemin était difficile, les compositeurs allaient à pied, lourdement chargés avec un âne. Les paysans étaient très occupés par les travaux des champs. Certains n'avaient pas confiance en nous, pensant que notre but était de gagner de l'argent avec leurs champs. La vue du phonographe effrayait les gens qui pensaient que le diable était dans la machine enregistreuse. D'autres ne croyaient pas que ce que nous avions enregistré était leur voix... Petit à petit, ils ont fini par nous connaître et alors tout est devenu plus facile et nous avons enregistré des chants et danses. Des chanteurs et achoughs sont venus, certains nous accompagnaient sur une partie du voyage. » Malgré les difficultés, cette expédition fut une réussite. Une partie de ces chants fut notifiée et éditée sous le nom de *Chants du Chirag*. Dans son opéra *Almast*, A. Spendiarian en reprendra certains comme Der Ghevontian dans ses *Etudes de Chirag*.

En 1915, A. Der Ghevontian après avoir fait son service militaire retourne à Tiflis et enseigne au Conservatoire, il entreprend la composition d'un opéra en 4 actes *Seda* (1923) à partir du roman de Levon Chant : *Les anciens dieux*. Cet opéra sera suivi de deux œuvres importantes : *La Naissance de Vahagn*, fresque musicale lyrique et épique pour chœur et orchestre créée en 1923 à Tiflis dans laquelle l'auteur évoque la renaissance du peuple arménien, sa force et son héroïsme, et *Akhtamar* sur le poème d'H. Toumanian. Ce texte célèbre, véritable hymne à l'amour, à la fois dramatique et poétique, va inspirer au compositeur une de ses plus belles œuvres. Elle sera inscrite au répertoire des orchestres symphoniques de l'Union Soviétique.

Dès 1918, A. Der Ghevontian s'était consacré à Tiflis à l'enseignement musical et avait publié les premiers ouvrages pédagogiques en langue arménienne. Responsable de la maison musicale arménienne de Tiflis créée en mars 1921, il acquiert une grande connaissance de la musique géorgienne et se lie d'amitié avec les grands artistes de ce pays. Cette réussite remarquable ne pouvait faire oublier au compositeur l'existence de la R.S.S. d'Arménie, le développement de la capitale Yerevan et la création du Conservatoire de musique... Comme beaucoup de ses amis, il ressent l'appel de sa nouvelle patrie...

Alexandre Siranossian ◀
(suite dans notre prochain numéro)